

Site internet Le-bois.com - Le 27/03/2006

Faire construire sa maison en bois

Écologique, économe en énergie, saine, solide... et belle, la maison en bois séduit désormais les Français, longtemps méfiants. Il faut quand même être prêt à payer un peu plus cher qu'une construction classique.

Une vieille remise au toit chancelant, une cabane au fond d'un bois, voire la deuxième maison des « Trois Petits Cochons », plus solide qu'en paille mais plus fragile qu'en brique ! C'est la vision simpliste de la maison en bois rejetée par les Français pendant les décennies de l'après-guerre au profit de l'industrialisation et de la prétendue « maison de maçon », en ville, mais aussi à la campagne. Pourtant, la maison en bois a fait ses preuves depuis des lustres : dans de nombreuses villes, quelques vieilles demeures datent du XII^e siècle ; Notre-Dame-de-Paris est construite sur des pilotis datant du Moyen-Âge ; au Japon, des temples du VIII^e siècle sont parfaitement conservés ; et, en Égypte, les structures en bois des tombeaux ont plus de trois mille cinq cents ans. Difficile d'être plus pérenne.

Sous l'emprise de la haute qualité environnementale (HQE) et d'un besoin d'enracinement, la maison bois pousse désormais dans l'Hexagone avec environ 10 % de la construction. Rien à voir avec les États-Unis, le Canada et la Scandinavie, où près de 90 % des maisons individuelles construites chaque année le sont en bois. Au Japon, le chiffre avoisine 50 %. Toutefois, le mouvement semble bien enclenché. Pas seulement dans les régions où il existe une tradition comme dans les Landes ou la Savoie, mais aussi en Auvergne, en Normandie, en Bretagne. « La demande s'accroît d'environ 20 % par an. En 2005, par exemple, nous avons posé 115 maisons et nous tablons sur 140 unités cette année », constate André Stricot, responsable commercial de Maison Nature et Bois, filiale de Trecobat, constructeur d'un millier de maisons individuelles, par an, en Bretagne.

Confort et construction rapide

Plusieurs facteurs militent pour la redécouverte de cette technique de construction. Il y a, bien sûr, le côté écologique de l'utilisation du bois, puisque l'arbre permet de lutter contre l'effet de serre dans la mesure où il absorbe du CO₂, rejette de l'oxygène et emprisonne le carbone. Il y a également l'aspect isolant du bois qui se traduit, pour l'acquéreur, par des économies d'énergie, comme l'explique Florent Huchon, architecte dans le pays de Gex et directeur de la filière bois au sein des architectes : « De par sa structure alvéolaire, il élimine tous les problèmes de ponts thermiques et s'avère beaucoup plus performant que le béton ou le parpaing. Ne connaissant pas de problème d'humidité, non seulement la maison est agréable à vivre, mais elle est source d'économies d'énergie de l'ordre de 20 % par rapport à une construction traditionnelle. Et cette moindre consommation d'énergie se traduit aussi par un moindre apport de polluant dans l'air. » Bien souvent, d'ailleurs, les amateurs de maisons en bois choisissent un mode de chauffage propre : panneaux solaires, pompes à chaleur, poêles à bois... Ce matériau étonne aussi par sa solidité : il peut supporter un poids nettement supérieur à celui du béton et offre une grande élasticité, ce qui lui permet de subir certaines pressions extérieures sans se rompre. Ce qui explique notamment que, dans les régions à hauts risques sismiques comme la Californie ou le Japon, les maisons sont en bois. Enfin, contrairement à l'idée reçue, le bois résiste très bien au feu : il se consume lentement et ne se déforme pas, contrairement à l'acier ou au béton.

Parmi les atouts de la maison en bois, l'un des plus appréciés concerne sa rapidité de construction. Et si les bois d'ossature ou de charpente viennent pour la plupart d'une exploitation forestière des pays d'Europe du Nord (Finlande, Suède, Danemark, Pologne), où les arbres coupés sont replantés pour repeupler la forêt, ils sont travaillés soit dans des ateliers

locaux, soit dans des ateliers attenants à la société construisant les maisons et sont assemblés sur le chantier.

La durée du montage hors d'eau hors d'air varie, selon les entreprises et la complexité de la maison, entre un et deux mois et, en huit ou neuf mois, la maison peut être habitée. Pour autant, le coût n'en est pas forcément réduit. D'une part, le bois est plus cher que le parpaing et, d'autre part, les scieries ne sont pas encore rompues à un haut débit. Il faut donc compter actuellement entre 7 et 15 % de plus pour la construction en bois. En revanche, l'entretien est nettement plus abordable que celui d'une maison en pierre ou en crépi. Le bardage, par exemple, peut être garanti sans entretien ou avec une lazure biodégradable tous les quatre ans. Rien à voir donc avec des frais de ravalement.

Où acheter et à quels prix ?

La maison en bois n'est pas réservée aux régions rurales et montagnardes. Il en existe bel et bien en région parisienne.

A La Celle-Saint-Cloud, une immense maison témoin de 1.000 mètres carrés, séparée en deux habitations, attire l'attention. L'une d'entre elles est d'ailleurs habitée par Linda Roy, directrice de la société Confialis Patrimoine, qui construit des maisons en France. D'origine canadienne, elle revendique « du bois canadien, le spruce, mélange de sapin et d'épicéa, qui arrive par conteneurs entreposés sur des bateaux, débité et prêt à poser, avec une isolation renforcée grâce à la laine de mouton ». C'est sur le créneau de la « maison spacieuse où l'on peut jouer avec les volumes et la lumière dans la mesure où les murs porteurs ne sont pas envahissants » que la société se développe.

A Fourqueux, dans les Yvelines, ce sont 280 mètres carrés habitables avec de grandes baies vitrées qui ont été réalisés pour environ 1.000 euros du mètre carré. A Colombes, c'est une immense maison sur quatre étages avec terrasses en bois qui prend corps autour de 1.200 euros le mètre carré. Pour l'architecte Florent Huchon, dans le pays de Gex, le prix moyen tourne autour de 290.000 euros hors taxe. Pour les constructeurs bretons, normands, lillois, angevins... qui cherchent à développer le créneau, les prix se situent également autour de 1.100 euros le mètre carré.

Evidemment, les résidences secondaires n'échappent pas à la tendance. Ainsi, en Bourgogne, sur la commune de Gimouilles, à huit kilomètres de Nevers, c'est un petit « hameau » de 60 maisons très nature, commercialisées par Axone Invest, qui va voir le jour au bord d'un golf. « Le Hameau du Golf est le premier «resort» environnemental de campagne dont les maisons sont à ossature bois de châtaigniers français, l'isolation renforcée par de la laine de chanvre, le chauffage central alimenté par du bois provenant de la coupe pour entretien de la forêt attenante, et la station d'épuration biologique », commente John Lampros, architecte du projet et américain d'origine, déjà entraîné à manier le bois. Les maisons, implantées sur des terrains de 950 à 1.900 mètres carrés, sont livrées avec parquet et cheminée, entre autres. Leurs prix, terrain compris, varient de 353.000 à 542.000 euros pour des surfaces de 160 à 240 mètres carrés.

Une maison à ossature bois n'impose pas l'aspect intérieur tout bois. Peuvent alterner murs enduits et murs de différentes essences et donc de différentes couleurs pour « aérer » la surface, surtout dans les régions de plaines.